

## Augmentation saisonnière du prix de maïs en février-mars

### Points saillants :



La situation sécuritaire est relativement stable dans la plupart des villes mais reste toujours préoccupante plusieurs localités telles que Bambari, Bria, Bozoum et Zemio.



Le prix du riz, du maïs et de l'huile de palme a augmenté dans la plupart des localités entre janvier et mars 2017. Par contre, le prix du manioc est resté stable pendant cette même période.



L'accès aux marchés de Bambari, Berbérati, Ndélé, Paoua et Zémio reste limité ou difficile selon un certain nombre d'informateurs. Les raisons soulevées sont l'insécurité et la dégradation des routes.



WFP/Souleika Abdillahi

### Contexte

Alors que les flambées de violence extrême se sont récemment calmées, les tensions inter-ethniques et les affrontements entre des groupes armés affectant la population civile quant à elle continuent. Par conséquent, l'insécurité continue à empêcher l'accès humanitaire dans plusieurs zones du pays. Des affrontements et incidents sécuritaires sont régulièrement rapportés dans l'Est du pays, dans les préfectures de la Bocaranga, Haute-Kotto et la Ouaka. L'insécurité causée par des affrontements entre des groupes armés au Nord-Ouest dans la préfecture de l'Ouham Pendé constitue également un frein à l'accès humanitaire.



## La situation sécuritaire

Une partie de l'enquête est consacrée à la manière dont les informateurs clés perçoivent la situation sécuritaire de leur ville. Entre janvier et mars, la plupart des répondants ont constaté que la situation est restée stable ou s'est améliorée. Les informateurs clés ont souligné une détérioration des conditions sécuritaires à Bangui et Yaloké, qui est dû à des incidents sécuritaires ayant eu lieu en février à Bangui. La situation sécuritaire reste toutefois encore préoccupante dans les villes de Bambari, Bozoum et Zemio. En revanche, la plupart des informateurs clés perçoivent la situation sécuritaire dans leur ville comme étant bien meilleure que celle de leur préfecture.

Enfin, selon les informateurs clés, la situation sécuritaire s'est dégradée dans les préfectures de Bamingui-Bangoran, Bangui, Nana-Mambéré et Ouham entre janvier et mars. Les conditions restent tout autant menaçantes dans les préfectures de Haut-Mbomou, Nana-Gribizi, Ouaka et Ouham Pendé. A part la capitale Bangui et la Haut-Mbomou à l'est du pays, les préfectures mentionnées ci-dessus se trouvent dans l'ouest du pays. Ceci est dû au fait que le pays continue d'être le théâtre de violents affrontements entre groupes armés rivaux en quête de suprématie et des ressources financières.



## Fonctionnement des marchés



WFP/Souleika Abdillahi

Pour mieux comprendre la situation sécuritaire et son impact sur l'accès alimentaire dans chaque zone, on a posé les questions concernant l'accès routier au marché local

*- Y a-t-il des routes qui ne sont plus empruntées et qui affectent l'approvisionnement de vos marchés en denrées alimentaires?*

Environ 86% des répondants ont souligné que les routes ne sont pas bloquées dans leur localité et que l'approvisionnement des marchés est possible. Cela étant dit, l'accès aux marchés de Bambari, Berbérati, Ndélé, Paoua et Zémio reste limité ou difficile selon un certain nombre d'informateurs. Les principales raisons qui peuvent expliquer la difficulté d'accès à ces marchés sont liées d'après les informateurs clés à l'insécurité et la dégradation des routes.

Même si globalement les aliments de bases sont disponibles sur la plupart des marchés des localités suivies par mVAM, des déficits importants ont été rapportés sur ceux de Bambari, Bocaranga, Kaga-Bandoro, Nana-Bakassa, Obo, Yaloké et Zémio.

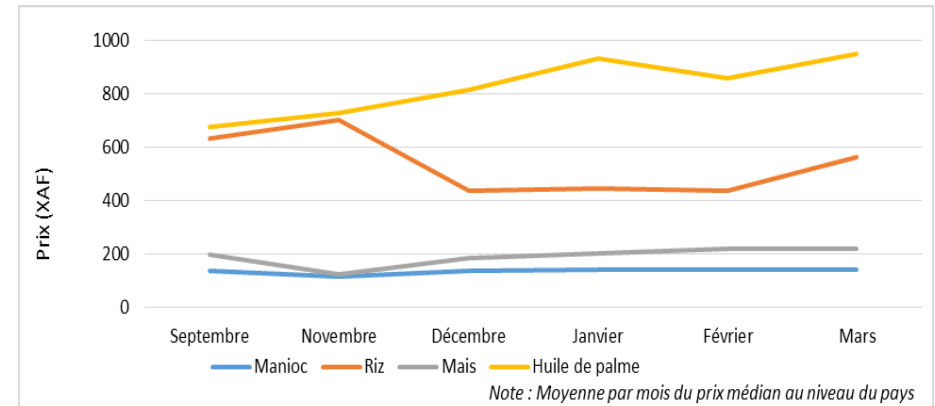


Prix des denrées alimentaires

A l'échelle du pays, les prix des denrées de base ont évolué de façon différente entre septembre 2016 et mars 2017. Les prix du manioc et du maïs n'ont pas été particulièrement affectés par les changements de saison. En revanche, on remarque que le prix du riz suit le calendrier agricole avec une récolte de septembre à novembre qui provoque une forte diminution du prix (-40%) puis lorsque celle-ci s'éloigne en mars, les prix remontent (565 CFA/kg). Quant à l'huile de palme, son prix est globalement en constante augmentation ce qui est du probablement au fait qu'il s'agit d'un produit importé. Ainsi le prix d'un litre d'huile de palme a augmenté entre février et mars dans la plupart des villes avec des prix particulièrement élevés observés à Bocaranga (1500 XAF/litre) et à Paoua (1300 XAF/litre). La situation sécuritaire reste imprévisible dans ces localités - il y a eu plusieurs affrontements en février et mars.

Cependant ces résultats cachent des grandes disparités régionales (voir tableau). Ainsi, la localité d'Obo affiche les prix les plus élevés pour le manioc (269 XAF/kg) et le riz décortiqué (1000 XAF/kg) tandis que Zémio (391 XAF/kg) a les prix les plus élevés pour le maïs (324 XAF/kg).

Fig. 1: Évolution des prix des denrées de base



Source: mVAM, Septembre 2016— Mars 2017

Fig. 2: Prix médian des denrées alimentaires dans différentes localités de la RCA (Mars 2017, en XAF)

|           | Manioc (1 kg) ↓ |      |      |                         | Riz décortiqué (1 kg) ↑ |      |       |                         | Maïs en graine (1 kg) ↑ |      |      |                         | Huile de palme (Litre) ↓ |      |      |                         |      |
|-----------|-----------------|------|------|-------------------------|-------------------------|------|-------|-------------------------|-------------------------|------|------|-------------------------|--------------------------|------|------|-------------------------|------|
|           | Jan.            | Feb. | Mar. | Évolution (Jan. - Mar.) | Jan.                    | Feb. | Mar.  | Évolution (Jan. - Mar.) | Jan.                    | Feb. | Mar. | Évolution (Jan. - Mar.) | Jan.                     | Feb. | Mar. | Évolution (Jan. - Mar.) |      |
| Bambari   | 146             | 106  | 123  | -16% ↓                  | 550                     | 325  | 388   | -30% ↓                  |                         | 122  | 81   |                         | ↑                        | 700  | 800  | 700                     | 0% = |
| Bangui    | 192             | 192  | 154  | -20% ↓                  | 400                     | 550  | 500   | 25% ↑                   | 189                     | 189  | 203  | 7% ↑                    | 750                      | 700  | 650  | -13% ↓                  |      |
| Berbérati | 146             | 154  | 115  | -21% ↓                  | 488                     | 500  | 500   | 3% =                    | 324                     | 243  | 270  | -17% ↓                  | 1000                     | 1000 | 1200 | 20% ↑                   |      |
| Bimbo     | 192             | 192  | 192  | 0% =                    | 600                     | 600  | 550   | -8% ↓                   | 189                     | 216  | 257  | 36% ↑                   | 750                      | 700  | 600  | -20% ↓                  |      |
| Bouar     | 85              | 92   |      | ↑                       | 400                     | 300  | 400   | 0% =                    | 176                     | 189  | 189  | 8% ↑                    | 1200                     | 1000 | 750  | -38% ↓                  |      |
| Bozoum    | 77              | 77   | 112  | 45% ↑                   | 450                     | 313  | 313   | -31% ↓                  | 162                     | 162  | 243  | 50% ↑                   | 1000                     | 900  | 1200 | 20% ↑                   |      |
| Carnot    | 115             | 115  | 115  | 0% =                    |                         | 650  | 600   | ↓                       | 162                     | 216  | 230  | 42% ↑                   | 900                      | 900  | 1200 | 33% ↑                   |      |
| Obo       | 231             | 250  | 269  | 17% ↑                   | 550                     | 300  | 1,000 | 82% ↑                   | 203                     | 324  | 324  | 60% ↑                   | 550                      | 500  | 500  | -9% ↓                   |      |
| Paoua     | 77              | 77   | 115  | 50% ↑                   | 350                     | 300  | 600   | 71% ↑                   | 135                     | 162  | 162  | 20% ↑                   | 1025                     | 1500 | 1300 | 27% ↑                   |      |
| Yaloké    | 135             | 115  | 115  | -14% ↓                  | 488                     | 600  | 600   | 23% ↑                   | 162                     | 216  | 243  | 50% ↑                   | 750                      | 775  | 750  | 0% =                    |      |
| Zémio     | 192             | 192  | 192  | 0% =                    | 400                     | 375  | 600   | 50% ↑                   | 405                     | 405  | 378  | -7% ↓                   | 500                      | 500  | 400  | -20% ↓                  |      |

Source: mVAM, Mars 2017,

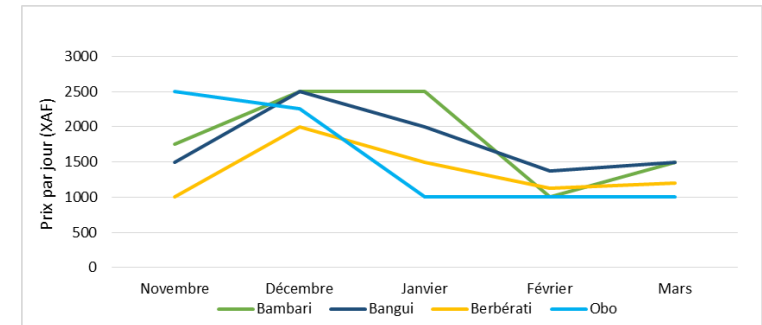


**Main d'œuvre**

La tendance générale entre décembre et février fut une baisse de la rémunération du travail journalier qui peut s'expliquer par le ralentissement saisonnier des activités agricoles. Cependant, on observe une remontée pour le mois de mars annonçant le début de la période de semence.

De plus, il est intéressant de remarquer qu'au cours des derniers mois (de janvier à mars) le salaire journalier du travail manuel a tendance à converger entre les différentes villes du pays. Une raison derrière ce phénomène pourrait être que la volatilité des premiers mois de l'enquête (de septembre à décembre) trouve son origine dans les écarts entre régions agricoles, et qu'à l'inverse, la diminution du travail dans les champs affectant de la même manière tout le pays, les différences de salaires ont donc tendance à se résorber.

Fig. 3: Rémunération du travail journalier par localité



Source: mVAM, Novembre 2016— Mars 2017

**Méthodologie**

La collecte des données à distance (mVAM) a été lancée en septembre 2016. En RCA, le mVAM consiste à contacter par téléphone mobile les informateurs clés – commerçants, staff des ONGs, agents du gouvernement – afin d'évaluer la situation de la sécurité alimentaire à travers quelques indicateurs. En Février et Mars 2017, un total de 86 et 81 informateurs clés, respectivement, ont été contactés par téléphone mobile dans 23 localités du pays. Ils ont répondu à des questions sur le prix des denrées alimentaires, le fonctionnement des marchés, les sources des aliments, des déplacements internes dans leur zone et la situation sécuritaire.



**Pour plus d'information :**

**Souleika ABDILLAHI** souleika.abdillahi@wfp.org  
(Head of VAM/Bangui, RCA)

**Bureau Régional Dakar** rbd.vam@wfp.org

**mVAM Resources:**

**Website:** [http://vam.wfp.org/sites/mvam\\_monitoring/](http://vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/)

**Blog:** [mvam.org](http://mvam.org)

**Toolkit:** <http://resources.vam.wfp.org/mVAM>



Kingdom of the Netherlands



**vam**  
food security analysis

THE BELGIAN  
DEVELOPMENT COOPERATION **.be**



**외교부**  
Ministry of Foreign Affairs

**KOICA**  
Korea International  
Cooperation Agency